

LA POLLUTION ATMOSPHÉRIQUE : UNE INTERROGATION SOCIÉTALE

La pollution atmosphérique, d'après la définition donnée par le Conseil de l'Europe en 1967, est liée aux « connaissances scientifiques du moment ». La revue *Pollution Atmosphérique* s'emploie à construire et à diffuser les savoirs qui articulent ce champ thématique.

Cependant, le passage de la connaissance scientifique à l'action de prévention dont se réclame l'APPA, Association pour la prévention de la pollution atmosphérique, pose un certain nombre de questions qui interrogent fortement les sciences sociales. En effet, comment construire la gestion de produits dont la toxicité est invisible et dont la nocivité est l'objet de controverse ? Tout au long du XX^e siècle, l'histoire a montré le déroulement des réponses apportées au fil des âges depuis l'hygiénisme éclairé et militant du début du siècle jusqu'aux interrogations millénaristes des dernières années. Globalement les réponses apportées relèvent essentiellement du compromis entre le credo du développement économique et les exigences de la santé publique. Les populations étaient peu conviées à l'élaboration de ce consensus. Or, actuellement, même si la représentation sociale de la pollution atmosphérique est encore émergente et même si les questions scientifiques font encore l'objet de controverse, les différents sondages et enquêtes effectués soulignent le poids que prend la qualité de l'air dans la vie quotidienne de nos contemporains. Dans les conversations de tous les jours, à la faveur d'une bronchiolite, d'un embouteillage, d'un risque technologique, la pollution atmosphérique, au moins dans sa dimension de proximité, s'intègre dans la réalité quotidienne des citoyens. Certes, d'un point de vue institutionnel, les organismes compétents sur le champ de la pollution atmosphérique sont légion et fleurissent, dotés de compétences allant du local au global, mais comment peuvent-ils concilier les données incertaines de la science avec les aspirations de la société ?

Ces questions fondamentales interrogent l'ensemble des disciplines des sciences sociales. Elles sollicitent également les réflexions émanant de la part de ceux qui, impliqués dans le champ de la pollution atmosphérique, cherchent à donner du sens à leur action. C'est donc dans la perspective de porter à la connaissance de tous un ensemble de travaux et de recherches plus directement orientés vers des aspects sociétaux, que la revue *Pollution Atmosphérique* se propose de diffuser des documents couvrant ces thèmes.

Ce numéro présente une étude réalisée dans le cadre du programme PRIMEQUAL-PRÉDIT puisque celui-ci a soutenu de nombreuses recherches portant sur des aspects socio-économiques de la pollution atmosphérique pour éclairer les décideurs. En effet, la gestion de la qualité de l'air doit s'appuyer sur le mesurage dit objectif mais également sur les perceptions qu'en ont les populations. Les représentations de la pollution de l'air relèvent de constructions sociales qui accompagnent nécessairement l'appropriation par les habitants des politiques publiques mises en œuvre. L'étude présentée a pour ambition de montrer, dans une région où les pollutions industrielles sont nécessairement perceptibles, qu'il existe un fossé entre la pollution telle qu'elle est mesurée par les réseaux de surveillance et telle qu'elle est perçue par les habitants. Ces investigations imposent la collaboration de plusieurs disciplines. Les psychologues de l'environnement apportent la rigueur scientifique de leur méthodologie largement fondée sur l'utilisation de questionnaires tandis que l'APPA, plus impliquée sur le terrain, a pu mettre en œuvre les enquêtes et contextualiser l'interprétation des résultats. C'est ce type de collaboration, s'appuyant sur une fertilisation croisée des modes d'appréhension de la qualité de l'air, que le programme PRIMEQUAL-PRÉDIT a pour ambition d'encourager en vue d'une plus grande opérationnalité des recherches effectuées.

Isabelle ROUSSEL
Professeur émérite à l'Université Lille I
Secrétaire générale de l'APPA

LA POLLUTION ATMOSPHERIQUE L'HYDROGENATION

Le document ci-dessous est un rapport de l'Institut National de l'Environnement (INER) sur la pollution atmosphérique et l'hydrogenation. Il a été publié en 1985 et est disponible en français et en anglais.

L'hydrogenation est un processus chimique qui consiste à ajouter des atomes d'hydrogène à une molécule. Ce processus est utilisé dans l'industrie pour la production de nombreux produits, tels que les plastiques, les médicaments et les produits alimentaires. Cependant, l'hydrogenation peut également entraîner la production de polluants atmosphériques, tels que les oxydes d'azote et les particules fines. Ces polluants peuvent avoir des effets néfastes sur la santé humaine et l'environnement.

Le rapport de l'INER examine les sources de pollution atmosphérique liées à l'hydrogenation et propose des mesures pour réduire ces émissions. Il souligne l'importance de la réglementation et de la surveillance de la pollution atmosphérique dans les zones industrielles.

En conclusion, l'hydrogenation est un processus industriel important, mais il peut également contribuer à la pollution atmosphérique. Il est essentiel de mettre en place des mesures pour réduire les émissions de polluants et protéger la santé humaine et l'environnement.

INER
1985